

UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

INTENTIONS ET PROGRAMME

Le projet de l'ARC Territoires d'Avenir a pour champ d'expérimentation des friches industrielles et agricoles situées sur des territoires ruraux et urbain du Loiret. Il résulte du dispositif ID en Campagne, mis en place par les Syndicats Mixtes de trois Pays (Loire Beauce, Sologne Val Sud, Forêt d'Orléans-Val de Loire), proposant dans ce cadre une initiative intitulée : « Participation et implication des habitants dans l'aménagement durable de leur territoire ».

La friche de l'ancienne fonderie se situe à Meung-sur-Loire dans le Pays Loire Beauce. Elle est une liaison entre l'ancienne et la nouvelle ville ainsi que la zone d'activité agricole.

Au cours de notre analyse et au fil de nos entretiens fait avec des artisans, habitants et professeur de Meung-sur-Loire, nous avons pu constater qu'un enjeu se jouait au niveau culturel. En effet, la moitié de l'année, aucun lieu ne propose d'activités rendant la ville morne.

Nous souhaitons donc faire d'une partie de ce site une pépinière d'activités pouvant toucher différentes populations en proposant des espaces dédiés au travail d'artisans ainsi qu'au télétravail. Nous souhaitons ainsi toucher des travailleurs de Meung-sur-Loire et des villes alentours. La friche, située proche de la gare et des transports routiers, permet une grande diversité de population : promeneurs et habitants, voyageurs et travailleurs... Le liens entre visiteurs et travailleurs est renforcé par des moments de workshops et cours réguliers.

Un espace de diffusion permet aux artisans de mettre en avant leurs savoir-faires. De plus, l'espace de diffusion est vouée à d'autres activités, comme une salle de représentation, salon ou spectacle.

Nous souhaitons que la population de la ville et des alentours puissent trouver une place en ce lieu que ce soit de manière temporaire ou plus longue. Ceci permettrait non seulement aux artisans d'avoir une meilleure visibilité sur leur travail en les regroupant sur un seul et même site, mais également d'offrir une diversité pour les habitants et les usagers !

Comme Fred Kahn le décrit, les villes sont des espaces d'échanges, de mémoire, de désirs, de signes d'un langage (et pas seulement d'échanges de marchandises). Les nouveaux territoires à empreinte artistique emmènent le monde vers plus d'humanité*. Il est donc important de considérer aujourd'hui ces enjeux.

Pour cela, nous avons décidé d'implanter un ensemble de locaux (bâtiments) au sud du terrain, du côté de la gare. Cet emplacement stratégique par rapport à celle-ci permet une vue en perspective amenant le regard des passagers de la snf et habitants du centre-ville jusqu'au centre du site. Cette entrée permet d'avoir une proximité vers les moyens de transports autour du site (parking, gare et Loire à vélo) et d'éloigner les nuisances sonores des différents pôles d'activité tout en proposant un espace de détente couvert où il sera bon de déguster un plat ou café avec l'ensemble des travailleurs du site.

* FRED KAHN. Nouveaux territoires de l'art et de l'urbanité. Magazine La Friche / 2006

Diversité et pluridisciplinarité font la force !

Programme pouvant être géré par les collectivités suivantes : la Mairie et la Communauté de Communes du Val des Mauves

Typologie 1 : Espace d'accueil, de détente et restauration



Fort de son implantation sur Meung-sur-Loire et de la proximité de la gare, le site est voué à une forte visibilité par les passants et voyageurs. Situé à l'entrée du site et en perspective visuelle et physique de celle-ci, l'accueil partage son espace avec celui de la détente et de la restauration permettant à tout type de personne de trouver refuge. Composé d'un espace extérieur avec une très grande superficie de terrasse couverte et non couverte, d'un espace intérieur ouvert également aux travailleurs du site ayant déjà leur repas, l'espace détente et restauration propose une vue imprenable sur l'ensemble du site et des produits frais provenant de l'espace de culture situé au Sud-Ouest de la halle.

Typologie 2 : Espace de diffusion



L'espace de diffusion permet une diversité d'événements éphémères comme des expositions, des spectacles, des représentations théâtrales, des festivals ou encore des salons. Ceux-ci peuvent aussi bien se dérouler dans l'espace fermé à cette occasion mais également à l'extérieur via un dispositif de plateformes en bois déplaçables.

Un autre lieu permettant des activités et événements extérieurs situé au Nord-Est des bâtiments des télétravailleurs est également disponible.

Typologie 3 : Espace dédié aux jeunes entreprises d'artisanat d'art

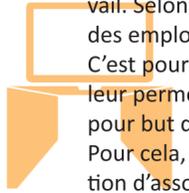


Les artisans d'art manquent très souvent de visibilité sur leur travail et savoir-faire.

Proposer des locaux adaptés et à prix avantageux sur un même site aident les jeunes entrepreneurs d'artisanat d'art à se lancer et à se faire connaître. La proximité du site de l'ancienne fonderie de Meung-sur-Loire des transports en commun et de l'autoroute A10 est un réel atout.

De plus, un espace de stockage et une salle commune permet à chacun d'échanger et de monter des pièces de grandes envergures ou collectives. En compensation, les artisans implantés sur le site animent des ateliers pour le grand public et produisent des pièces présentées dans l'espace de diffusion intérieur et extérieur.

Typologie 4 : Espace dédié aux télétravailleurs, associations et co-workers



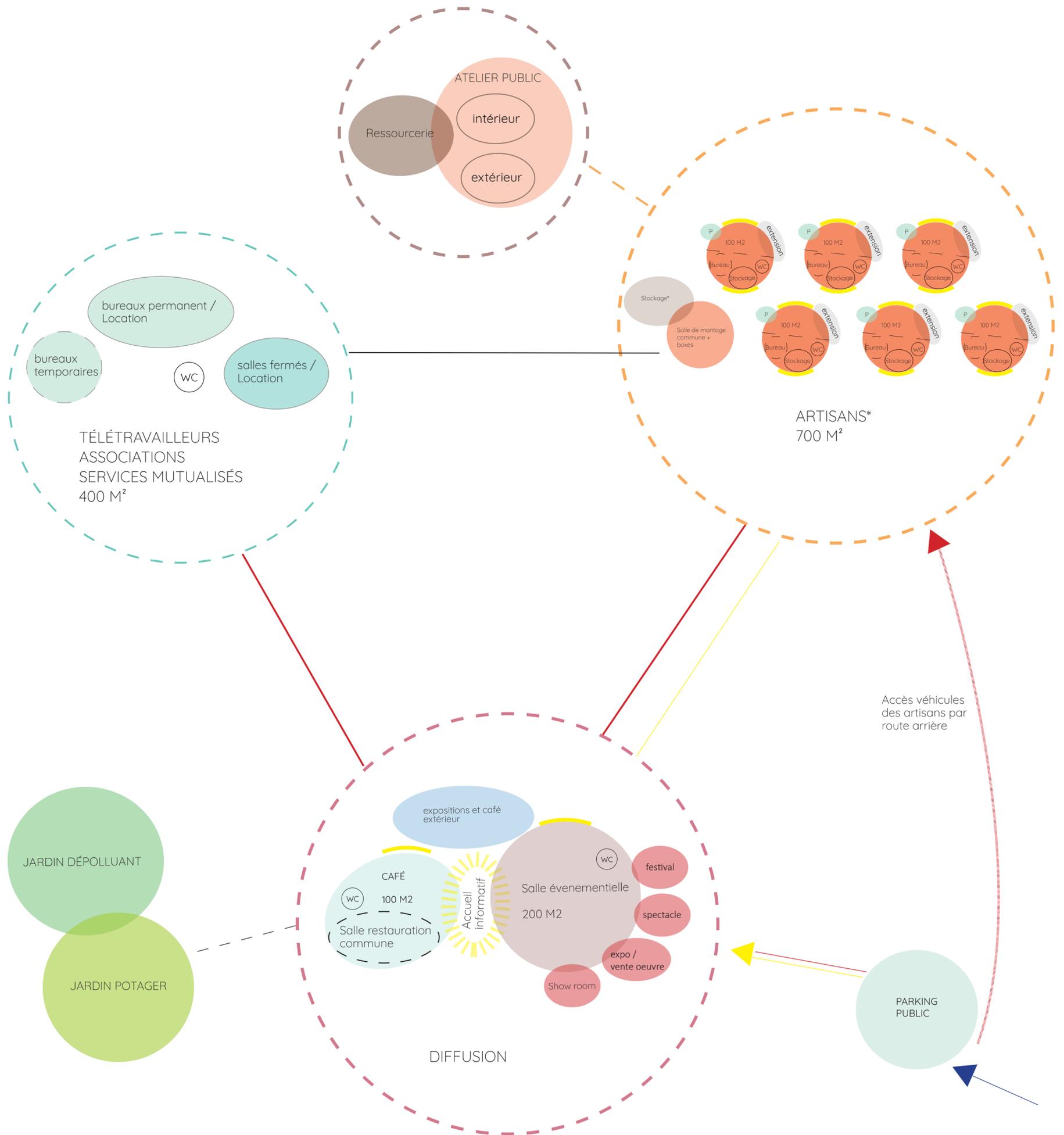
La France compte environ 15% de salariés qui ont un contrat de télétravail. Selon une étude du cabinet Bain, le télétravail concernera 40 à 50% des emplois d'ici à 2020.

C'est pourquoi nous souhaitons offrir un espace aux télétravailleurs et leur permettre de dissocier vie professionnelle et vie familiale. Cela a pour but d'améliorer la qualité de vie et la productivité de travail.

Pour cela, nous proposons tous types de bureaux favorisant l'implantation d'associations et d'aides au travail utiles pour l'ensemble des travailleurs présents sur le site.

UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

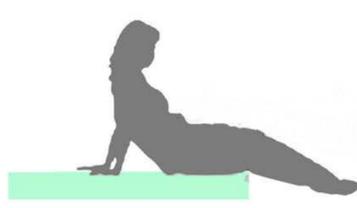
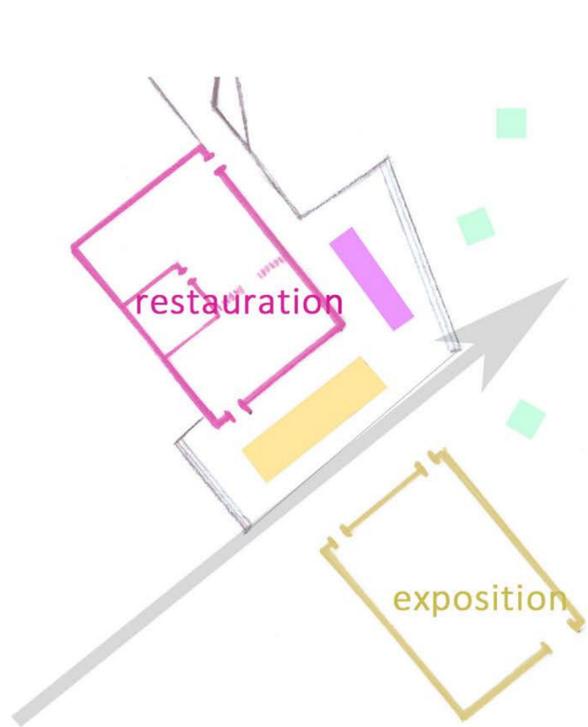
ORGANIGRAMME



| | | | |
|------------------|--------------|-----------------------------|-----------------|
| Ouverture | Accès public | Accès voiture | Zone de liaison |
| Espace modulable | Accès privé | Accès véhicules utilitaires | |

UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

ORGANISATION DES FLUX ET PAUSES



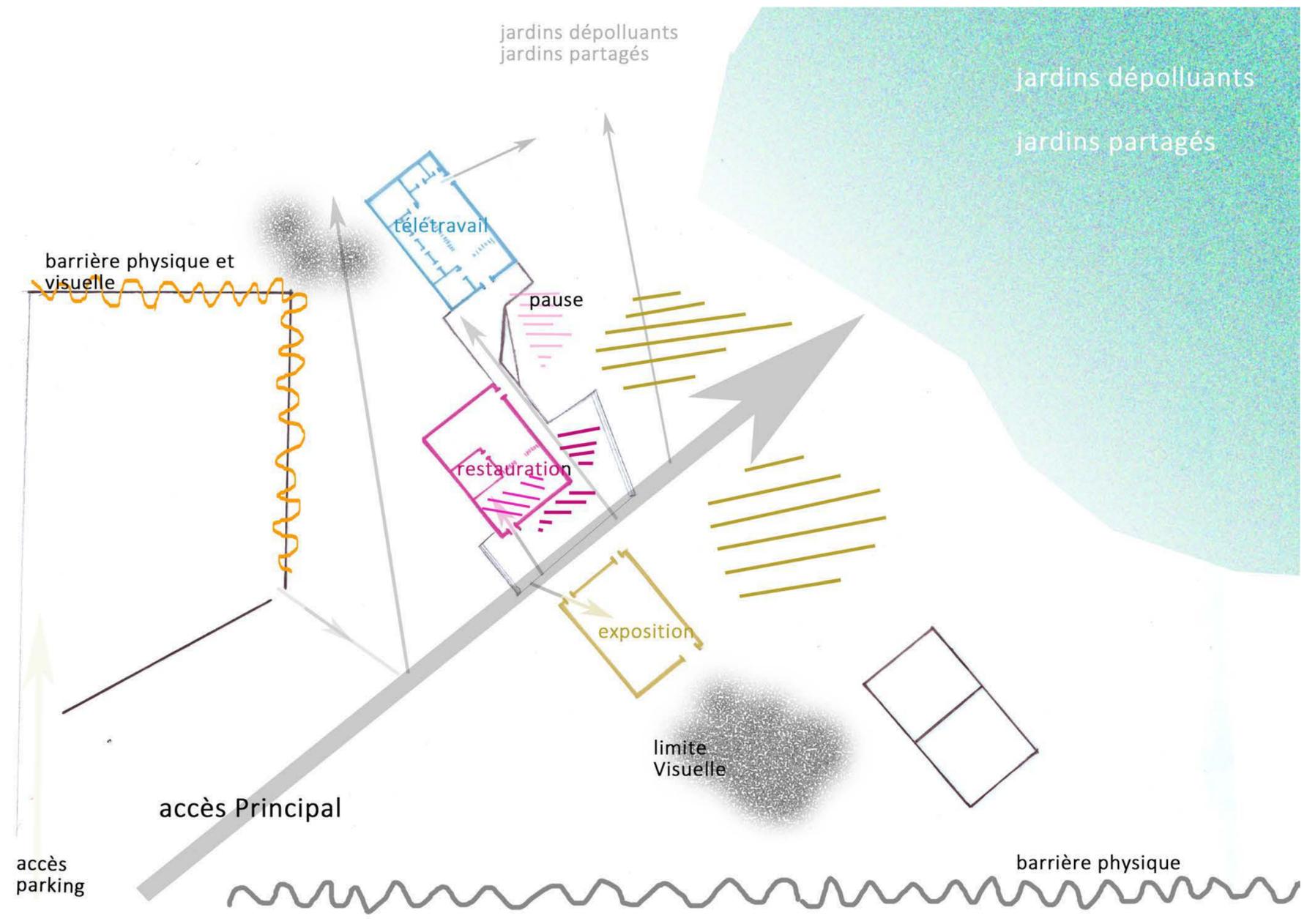
Pauses longues de contemplation du jardin.



Pauses longues en face de l'exposition.



Pauses courtes pour télétravailleurs...



Gare

UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

ORGANISATION SPATIALE ET TRAITEMENT DU PAYSAGE

Arbustes

Lonicera periclymenum, Ulex minor roth
mais aussi Ribes alpinum...



Le choix de la végétation s'est faite par une consultation de la Notice pour le choix d'arbres et arbustes pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en région Centre.

Conservatoire botanique national du Bassin parisien. Notice en ligne : http://cbn-bp.mnhn.fr/cbnp/ressources/telechargements/Notice_arbres_arbustes_CBNBP.pdf



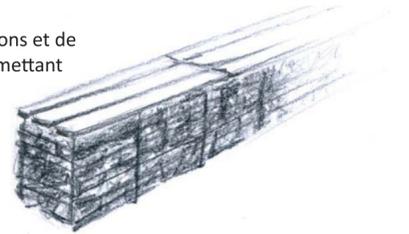
Vue croquis du côté Nord du bâtiment des télétravailleurs



Arbres

Érable champêtre mais aussi Peuplier blanc...

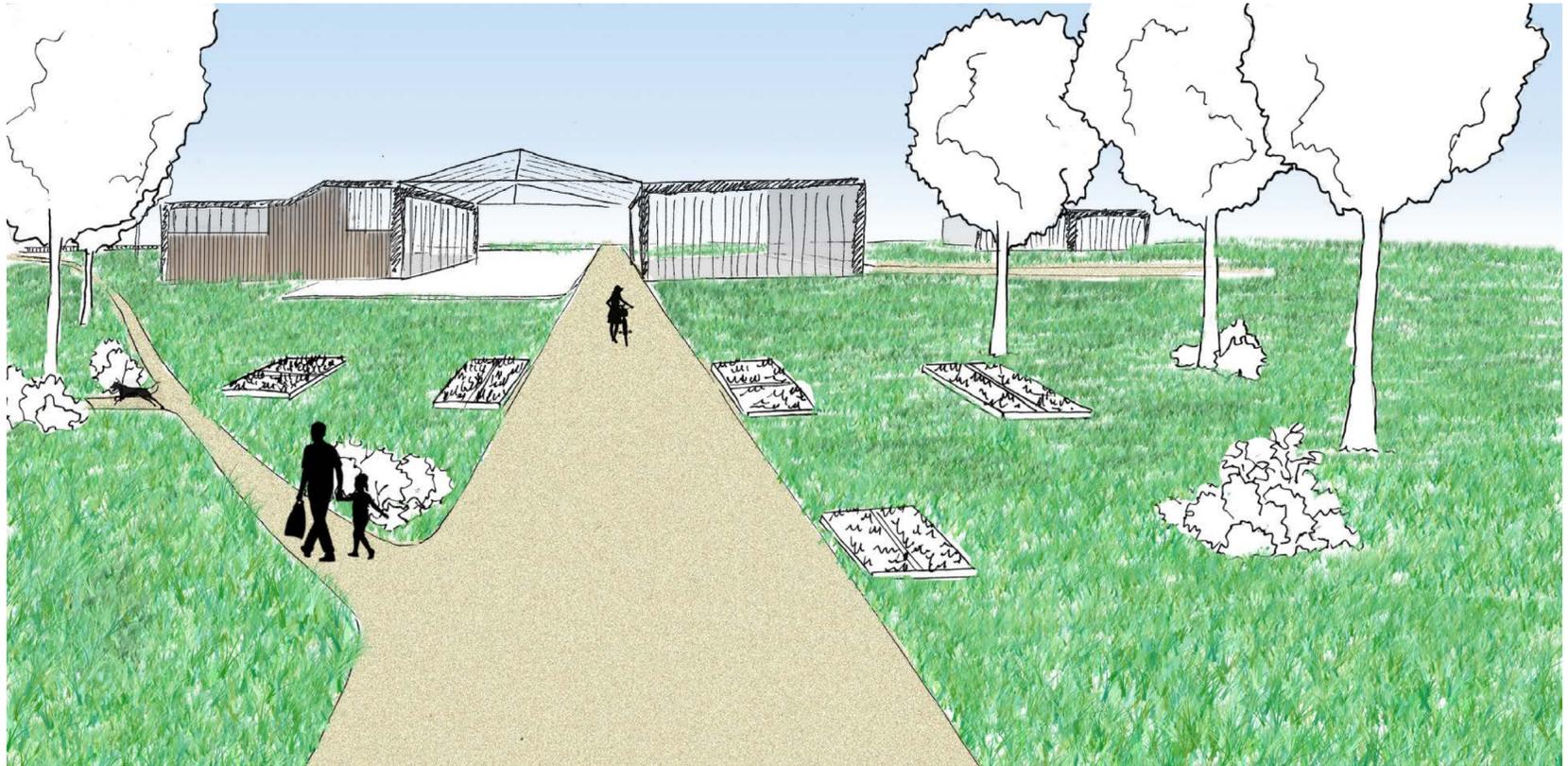
Barrière faite de gabions et de planches en bois permettant des assises



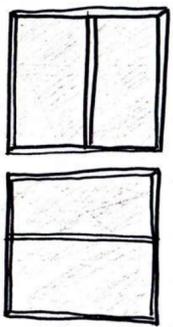
Plan masse du projet
Échelle 1/500
5m

UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

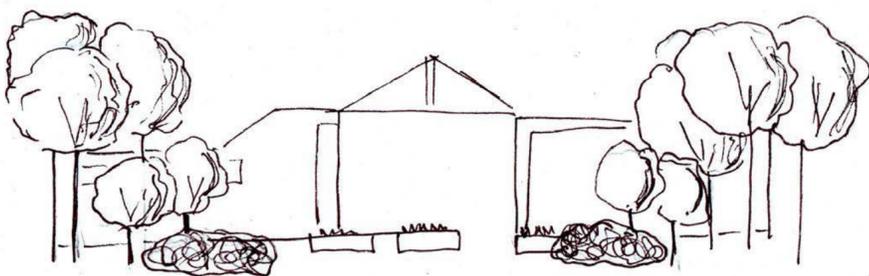
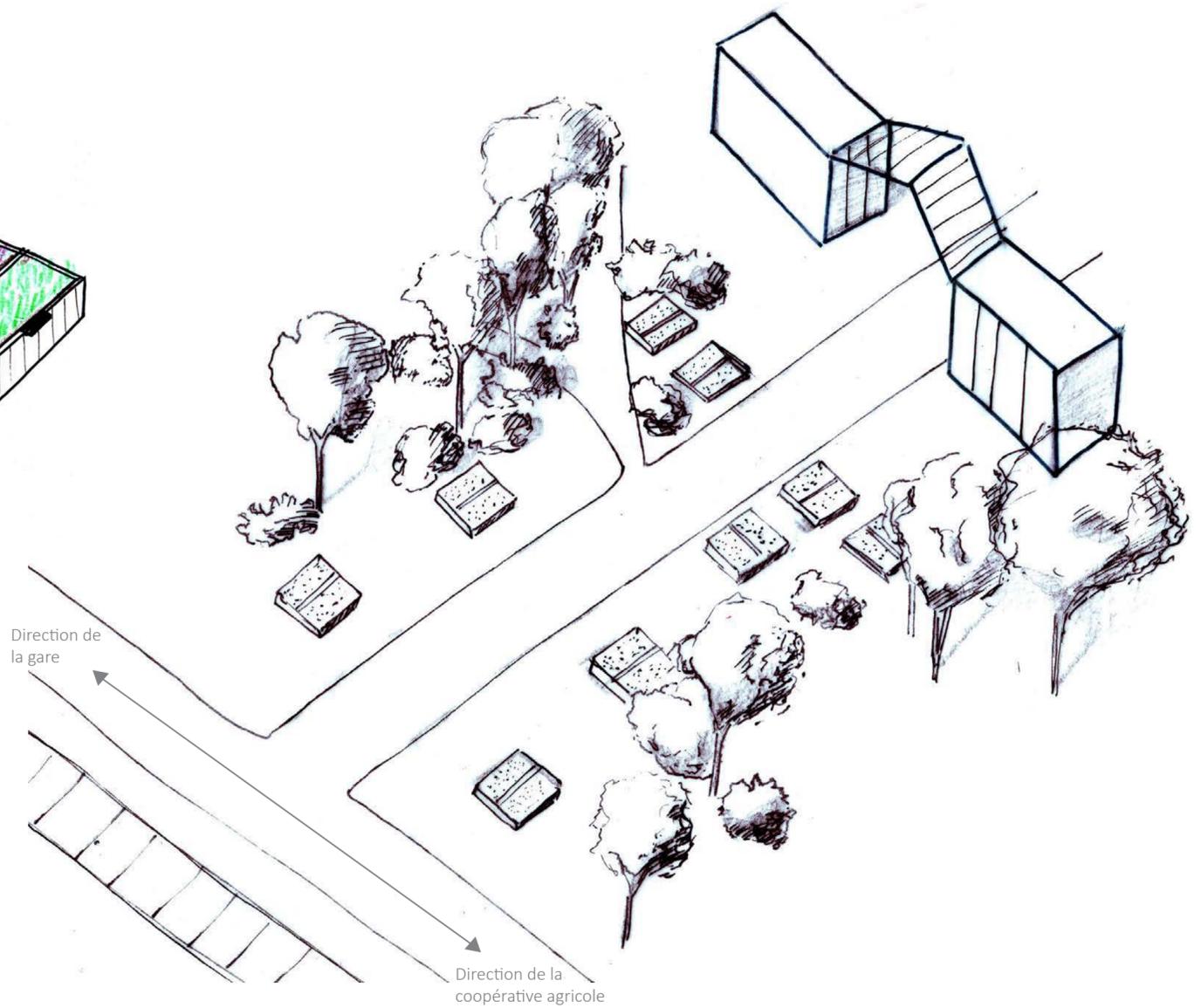
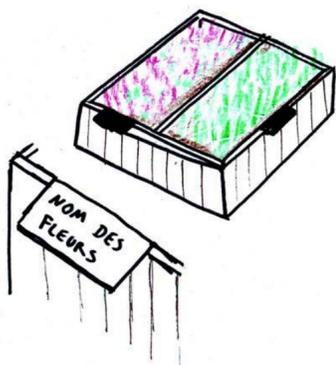
ESPACE DE DIFFUSION ET DE RESTAURATION



COMPOSITION

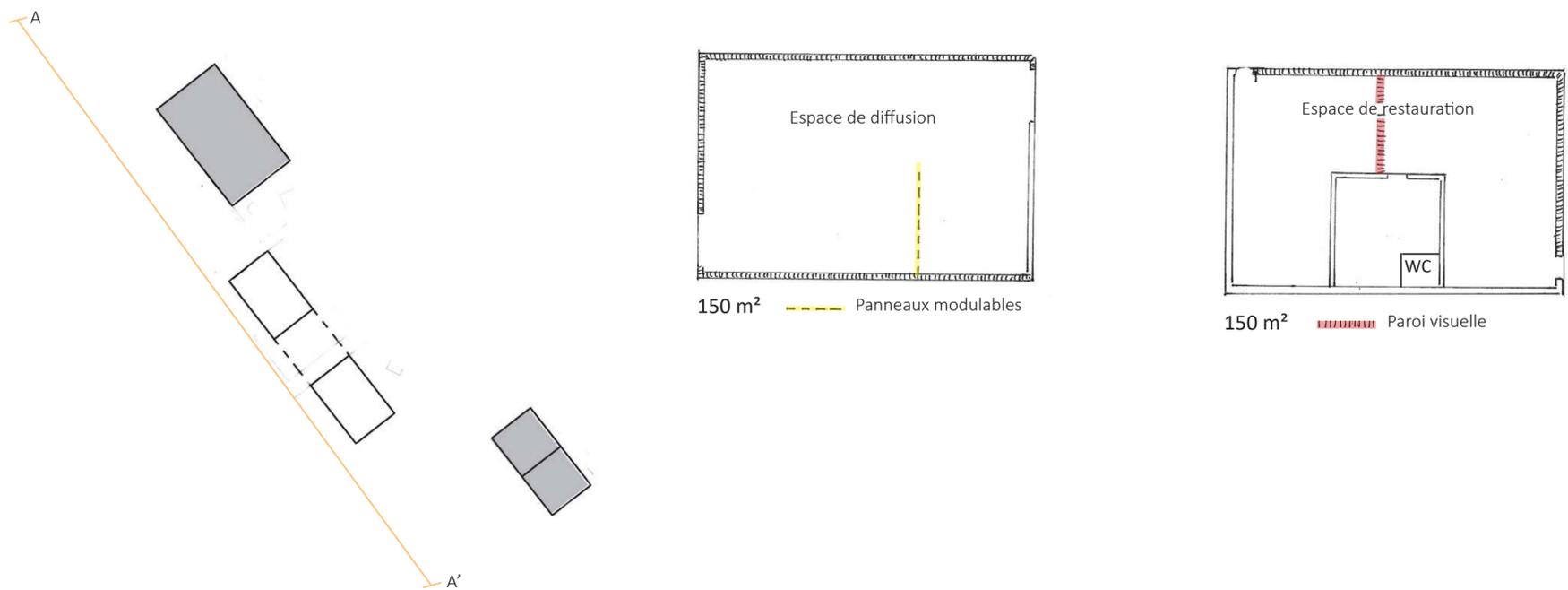
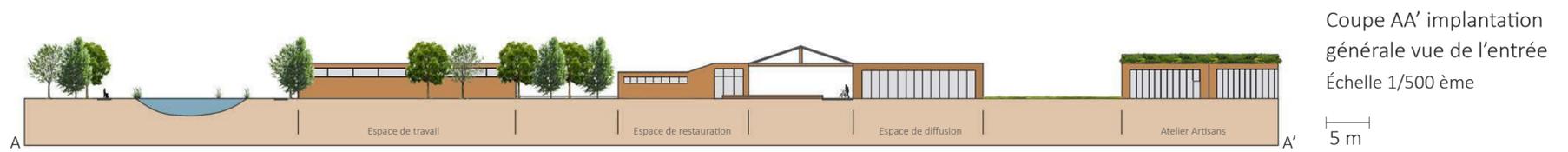


2 POSSIBILITES

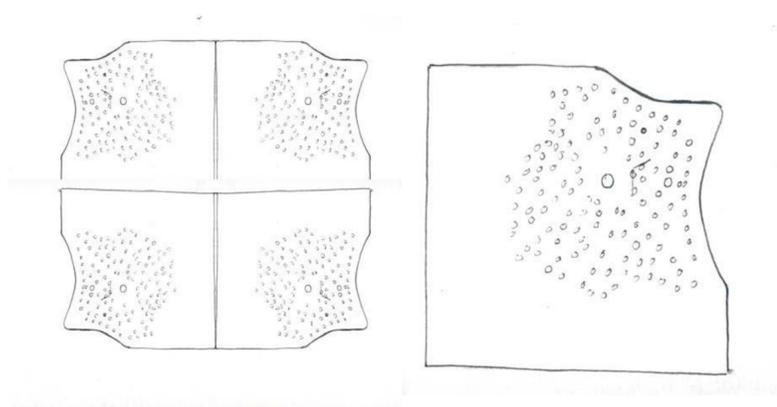
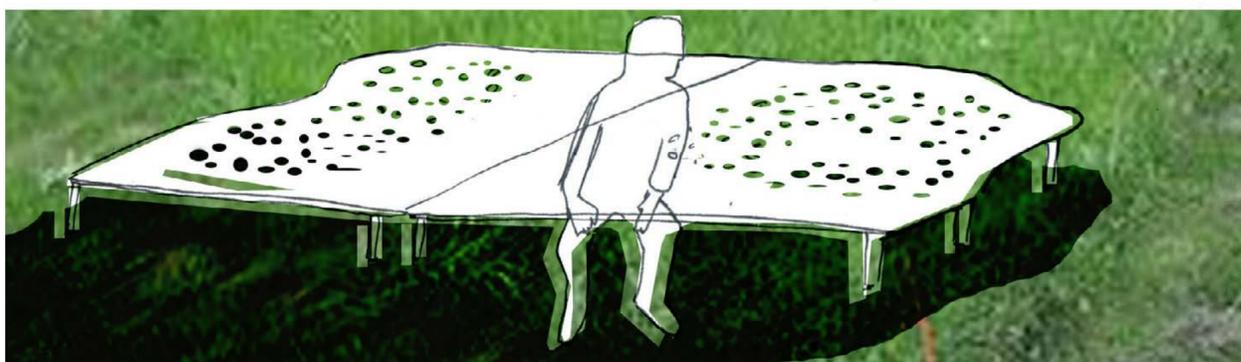


UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

ESPACE DE DIFFUSION ET DE RESTAURATION



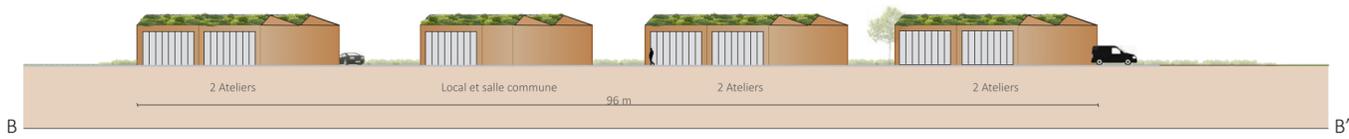
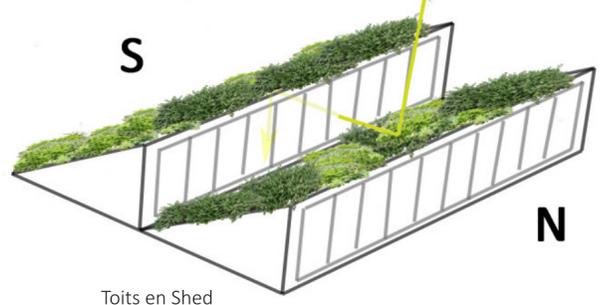
Plateformes modulables



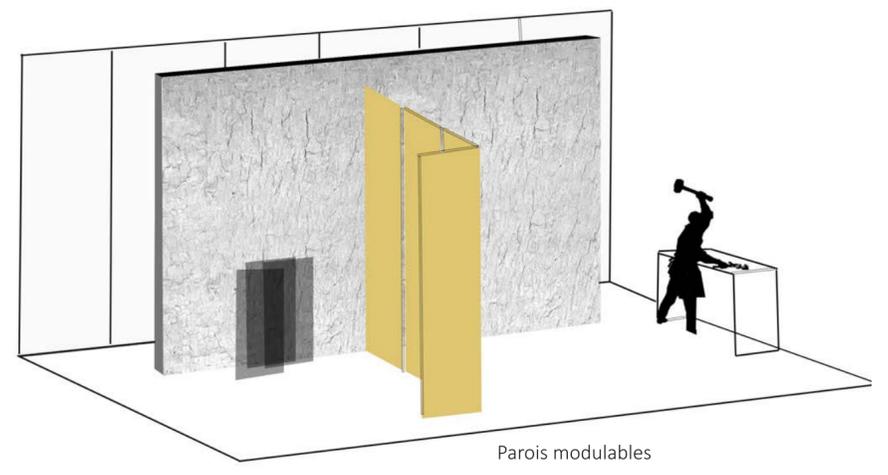
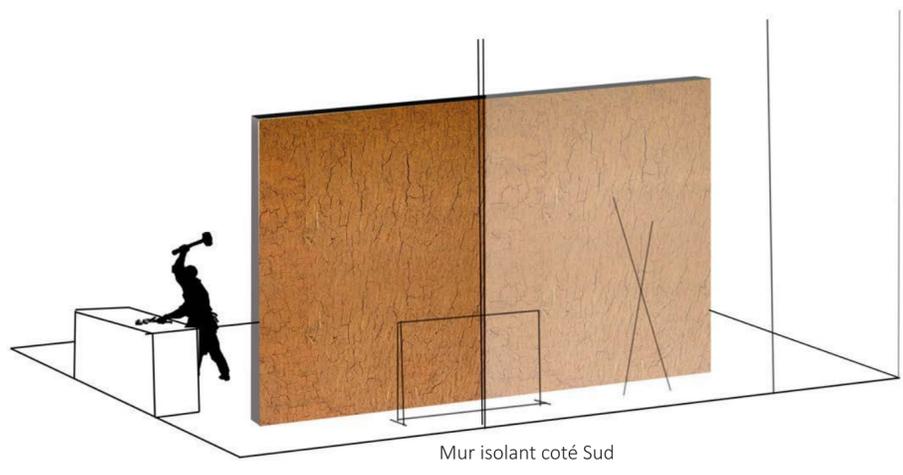
Les plateformes surélevées se présentent comme un mobilier modulable. Leur faible emprise au sol, leur légèreté et les perforations permettent de limiter les dommages à la végétation. Ces plateformes sont des assises mais peuvent devenir des estrades en se combinant toutes les 4. Le dessin des plateformes reprend la forme des jardins dépolluants et notamment l'idée du cheminement qui s'élève au dessus de la végétation.

UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

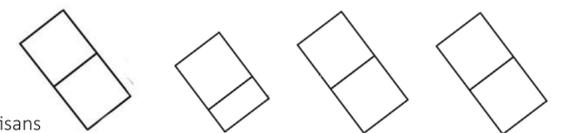
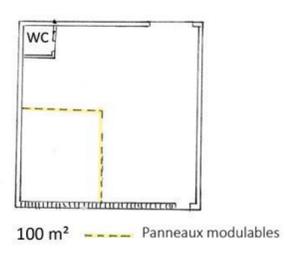
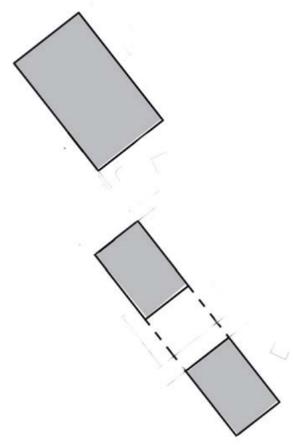
ESPACE DÉDIÉ AUX ARTISANS



Coupe BB' implantation des artisans
Échelle 1/500 ème
5 m



Entrée principale

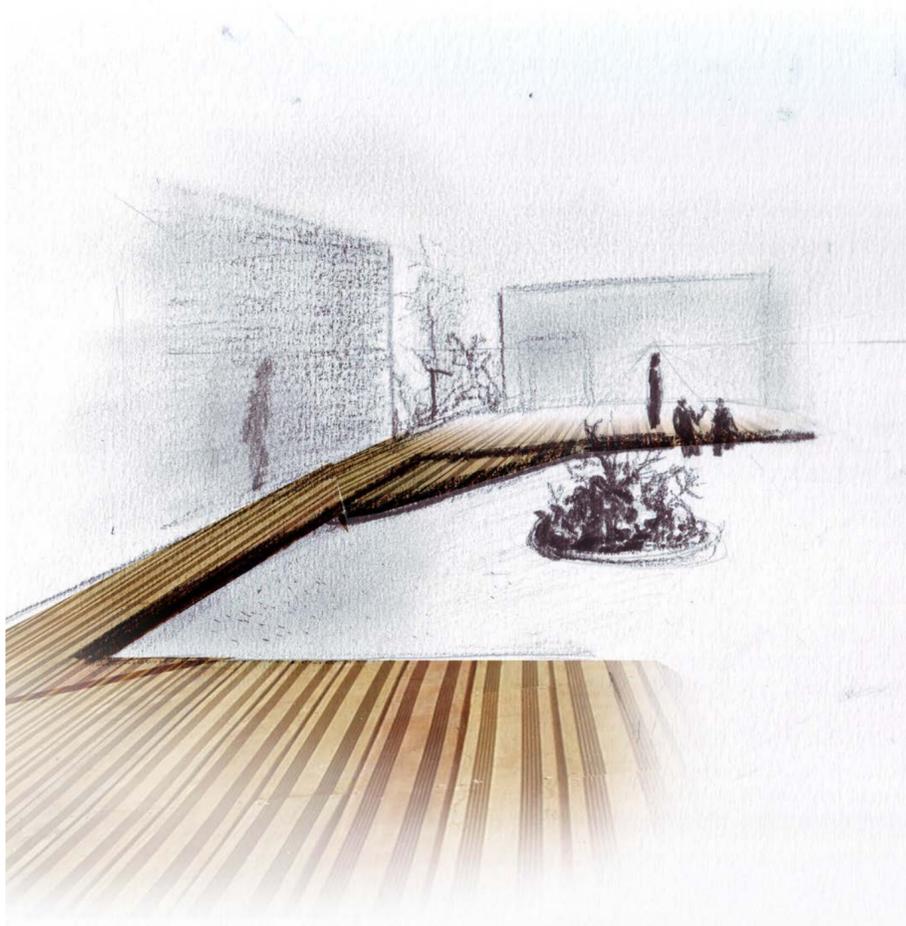


Détail intérieur du bâtiment des artisans



UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

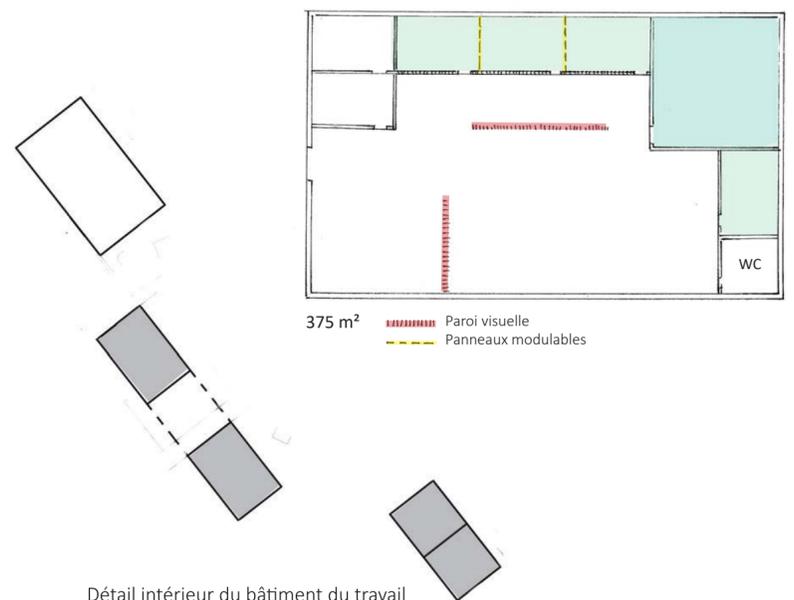
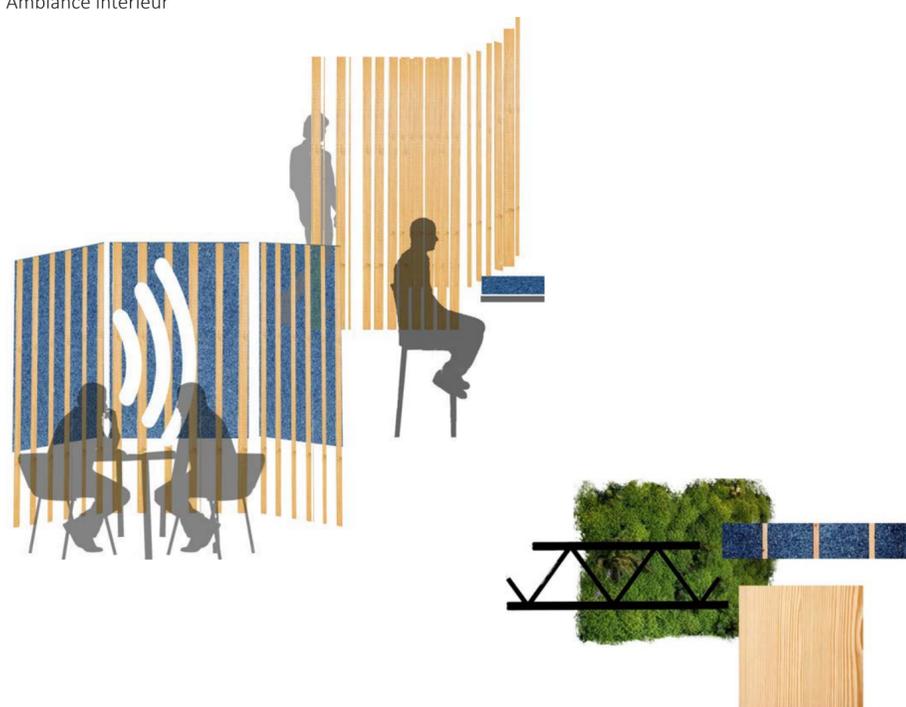
ESPACE DU TRAVAIL



Ambiance extérieur



Ambiance intérieur



Détail intérieur du bâtiment du travail

ARC Nouveaux Territoires à Venir
UN LIEU DE TRAVAIL PLURIDISCIPLINAIRE

RECUEIL DE RÉFÉRENCES

Manon Congard
Marie Hendriks
David Guimard

SOMMAIRE

Bibliographie :

- «DU TRAVAIL», Essai De Pierre-Damien Huyghe, 2017
- «NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'ART ET DE L'URBANITÉ», de Fred Kahn, 2006
- «GOUVERNANCE DES BIENS COMMUNS», De E Ostrom, 1990
- «LES FIGURES DU TIERS ESPACE : CONTRE-ESPACE, TIERS PAYSAGE, TIERS LIEU», De Hugues Bazin, Blog médiapart / 29 oct. 2013
- «DÉPLACEMENTS, RYTHMES & PAYSAGES»
Dossier critique 2012 Juillet-Août 2012 (volume 13, numéro 6), De Christine Jérusalem
- «COMMENT HABITER LA TERRE», Yona Friedman, Revue BT2

Références d'architecture :

- «LES USINES NOUVELLES», TIERS ESPACE / LA FILATURE, à Ligugé, 2013
- «LE MOULE À GAUFRE», COWORKING ET BOUTIQUE CRÉATIVE, Orléans
- «VIADUC DES ARTS», Structure des ateliers par Patrick Berger, à Paris, 1997
- «CENTRE CÉRAMIQUE DE LA BORNE», À Henrichemont
- «RECONVERSION DE LA HALLE AUX SUCRES», Par Pierre-Louis Faloci, à Dunkerque, 2016
- «FRICHE DE LA BELLE DE MAI», Marseille

«DU TRAVAIL»

Essai De Pierre-Damien Huyghe,
Revue Azimuts numéro 46 / 2017

Dans un Premier temps Pierre-Damien Huyghe revient sur la définition, la racine et l'évolution du concept de travail.

Le travail définissait un instrument de torture au Moyen-Age. C'est au XVI siècle qu'il prit le sens "d'exercer une activité régulière pour assurer sa subsistance" qui se rapproche de la notion de labeurs par sa répétition. Dès la fin du XVI siècle "faire travailler" est synonyme de "embaucher" indissociable du contrat.

Le travail aujourd'hui se délègue. Les rapports contractuelles transforment notre relation au fruit de la production.

En effet nous pouvons penser qu'aujourd'hui "Le temps de la fabrique compte moins que le temps de la distribution, du commerce, de la consommation".

Le travail s'imisce dans notre quotidien où avant nous avions des temps de repos marqué. Le consommateur dans son espace privé participe à une forme de travail (enquêtes de satisfactions...). Pierre Damien Huyghe émet l'hypothèse: qu'il n'y a plus dans la société de l'emploi du temps les possibilités de repos qu' impliquait le monde du travail".

Le sens du travail dans nos vies :

Dans un second temps, nous pouvons penser que le travail est un moyen pour se prêter à la paresse (comme l'évoquait Kazimir Malevitch dans La Paresse comme vérité effective de l'homme en 1921) . Ces temps de loisirs, "libres" (qui autrefois ce que les Grecs appelaient des temps "d'exercice de la pensée studieuse") sont détachés, marqués comme opposés au travail (alors que le travail comme producteur de richesse s'étale dans les sphères privées par les sondages...). Selon Pierre Damien Huyghe, le temps du travail comme étude, de réflexion ne doit pas être détaché de la production.

Le travail est marqué par son empreinte économique mais Pierre Damien Huyghe évoque un travail détaché de ce lien : " "le travail" comme (...) une activité productive- une poesis- capable de ne pas se développer selon une logique d'attente." donc détachée des contraintes du marché. Aujourd'hui la

liberté des ouvriers dans le travail est reporté au temps libre mais ne fait pas partie intégrante du travail en lui même.

Pour Damien Huyghe l'émancipation sociale doit passer par une valorisation des activations singulières sans dans un premier temps (au moins) attendre une finalité économique.

L'usine:

L'usine peut être définie comme une possibilité de formalisation de ce qu'est l'industrie. Une possibilité car l'industrie existait avant les usines telles qu'on les connaît. A la fin du XVII siècle on parlait par exemple de "l'industrie du peintre".

Ouvrier vient du mot latin Opus qui est lié au mot œuvre.

Les ouvriers, selon Pierre Damien Huyghe possèdent "une force d'énergie libre" qui n'est pas à priori fixée. En effet nous pouvons dire que l'ouvrier n'a pas conscience de sa capacité de production (comme il y a division du travail) " il ne pense pas en termes d'avantages économiques".

Les usines comme lieu de concentration du peuple au travail ont pratiquement disparues de la géographie occidentale (par des délocalisations ...) et se sont aujourd'hui dispersées.

Mais nous pouvons voir aujourd'hui de nouvelles formes de lieux du travail.

«NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'ART ET DE L'URBANITÉ»

de Fred Kahn,

Magazine La Friche / 2006,

Disponible sur : https://www.artfactories.net/IMG/NTA_et_urbanite.pdf

Fred Kahn décrit la ville comme “au bord du chaos, de l’implosion”. Pour lui la rigidité des programmes architecturaux et paysagers ne suffisent plus à construire la ville, l’urbanité. Nous devons dépasser la seule considération des flux dans la ville et porter une réflexion sur les nouveaux territoires qui sont occupés par l’art et qui inventent de nouveaux modèles.

Fred Kahn cite Italo Calvino: «Les villes sont un ensemble de beaucoup de choses : de mémoire, de désirs, de signes d’un langage ; les villes sont des lieux d’échange(...) , ce sont des échanges de mots de désirs de souvenirs». Nous pouvons penser que cette vision poétique de la ville faite de relation entre individus se rapproche plus de notre existence car elle prend en considération nos émotions et notre humanité. Elle va à l’encontre de l’analyse faite sur la ville dispersée et étirée où les identités et les territoires sont enchevêtrés.

De par cette considération du sensible, les NTA (les nouveaux territoires de l’art) réorganisent la ville et ses espaces. L’artiste ne se positionne plus comme une figure autoritaire, mais au contraire pense des systèmes plus horizontaux où la population possède souvent une place dans le projet. Même si les NTA se multiplient partout en France, il reste difficile de convaincre les acteurs politiques de ne pas seulement déléguer les projets d’aménagements urbains aux urbanistes et architectes. Les NTA ont la qualité de réinventer la ville mais aussi de prendre en compte son esthétique, non seulement dans son aspect formel mais aussi dans sa poésie (entre autre des relations misent en exergue...)

«GOUVERNANCE DES BIENS COMMUNS»

De E Ostrom

1990

Paru en 1990 ce livre eut un grand succès internationalement et valu à E Ostrom un Prix Nobel en 2009.

En compilant une série d’études scientifiques E Ostrom s’interroge sur l’organisation des communs par un groupe d’individus.

Nous pouvons définir un bien commun comme antagoniste aux biens privés. En effet le commun n’exclut pas, mais rend disponible. Il ne faut cependant pas confondre bien commun et bien public qui lui ne prend pas en compte un stock, une ressource aux capacités limitées. Il se pose alors un problème : Comment gérer ces biens communs (alors que chaque parties tendent à tirer le plus gros bénéfice de ses ressources) ?

E Ostrom évoque deux grandes solutions : Soit la privatisation (la suppression du commun) ou la délégation de ce bien commun à l’Etat, réorganisant ainsi et contrôlant les différents flux pour la durabilité des ressources. Chaque problème est unique et mérite des solutions adaptées, c’est pourquoi ces deux solutions ne sont pas à appliquer comme des modèles économiques. Il existe selon E Ostrom d’autres solutions comme la création d’une institution qui s’auto-contrôle et qui ait une vision des coûts et bénéfices des différentes actions. À partir de l’analyse d’institutions, E Ostrom cite des conditions au bon fonctionnement pour gérer des biens communs comme l’adaptation aux conditions locales par exemple.

LES FIGURES DU TIERS ESPACE : CONTRE-ESPACE, TIERS PAYSAGE, TIERS LIEU

De Hugues Bazin, Blog médiapart / 29 oct. 2013

Le tiers espace est un espace mi-urbain, mi-rural.

Trois types (liste non exhaustive) de tiers espace:

-Le contre-espace est un espace sans lieu. Nous pouvons faire un parallèle au concept d'hétérotropie de Michel Foucault qui définit des espaces (physique) où se situe l'utopie. Le contre-espace ne se définit pas par ses frontières physiques mais par l'action de la communauté et de son auto-gérance.

Le Tiers paysage, souvent abordé par le paysagiste Gilles Clément se détache de la rationalité urbaine. A partir d'espaces délaissés abandonnés, le tiers paysage devient une réserve écologique, de diversité. Le tiers paysage est un espace de réflexion sur la place du sauvage dans notre culture (urbaine...)

-Le Tiers Lieu définit en particulier les espaces de coworking (souvent autour du domaine du numérique). Les espaces de coworking prônent de nouvelles façon de travailler en communauté dans des espaces différents que ceux des entreprises.

Le tiers espaces en général est souvent considéré comme un espace d'expérimentation. Le tiers espace invente de nouvelles interactions entre les acteurs d'un territoire, prenant la forme d'un laboratoire social réfléchissant sur la mutation de notre société.

DÉPLACEMENTS, RYTHMES & PAYSAGES

Dossier critique 2012 Juillet-Août 2012 (volume 13, numéro 6)

De Christine Jérusalem

Disponible sur: <http://www.fabula.org/revue/document7141.php> (consultée le 14/04/17)

Le Paysage au rythme du voyage est un ouvrage collectif. Cet ouvrage aborde le paysage par le déplacement en prenant comme base et comme exemple différents médiums comme la littérature, le cinéma...

Le moyen de locomotion peut donner un rythme spécifique à notre déplacement, le lieu lui même peut contraindre ou inciter à se déplacer rapidement ou lentement(chemins de campagne, piste cyclable...) enfin la personne elle même et son humeur, sa façon de vivre, qu'il soit retraité ou personne active va donner un certain rythme à son déplacement et ainsi au paysage qui l'entoure.

Le paysage est souvent associé à tort à une unique perception visuelle mais nous pouvons aussi parler d'un paysage sonore... Il y a dans le paysage un écoulement du temps spécifique; par la typologie du moyen de déplacement mais aussi par les évocations qu'il va faire résonner en nous. La poésie d'un lieu, qu'il soit îlot ou agora peut nous couper du temps ou le rendre fuyant. Pour citer Cézanne: «Le paysage, se pense en moi et je suis sa conscience ». Le paysage peut être considéré comme une extension de nous même. Nous pouvons dire qu'il y a qu'un lieu mais un paysage pour chaque individu. Par exemple la ligne d'horizon ne reste que la hauteur de notre regard.

«COMMENT HABITER LA TERRE»,

Yona Friedman, Revue BT2

Disponible sur: <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/226Friedman.pdf>
(consulté le 13/04/17)

Yona Friedman Comment habiter la terre

Revue BT2

Disponible sur: <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/226Friedman.pdf>
(consulté le 13/04/17)

“Alors que la raison d’être d’un objet d’architecture est de donner satisfaction à l’habitant, alors que l’architecte devrait être au service de l’habitant, dans les faits c’est trop souvent le contraire que l’on voit : des habitants insatisfaits, des architectes qui ont priorité sur l’habitant.”

Y. Friedman pensait que l’habitant connaissait mieux ses attentes, ses besoins qu’une figure autoritaire comme l’architecte. Il souhaite une “architecture mobile”, que l’architecte s’efface et laisse la place à l’intervention des habitants et des usagers. L’architecture doit alors avoir un caractère non déterminé et évolutif.

Le principe de l’architecture mobile laisse la place à l’auto-planification des habitants, des usagers, l’architecte intervient dans un second temps après la distribution des usages des espaces, de leurs interactions pour donner du volume au bâtiment, sa possibilité d’industrialisation.



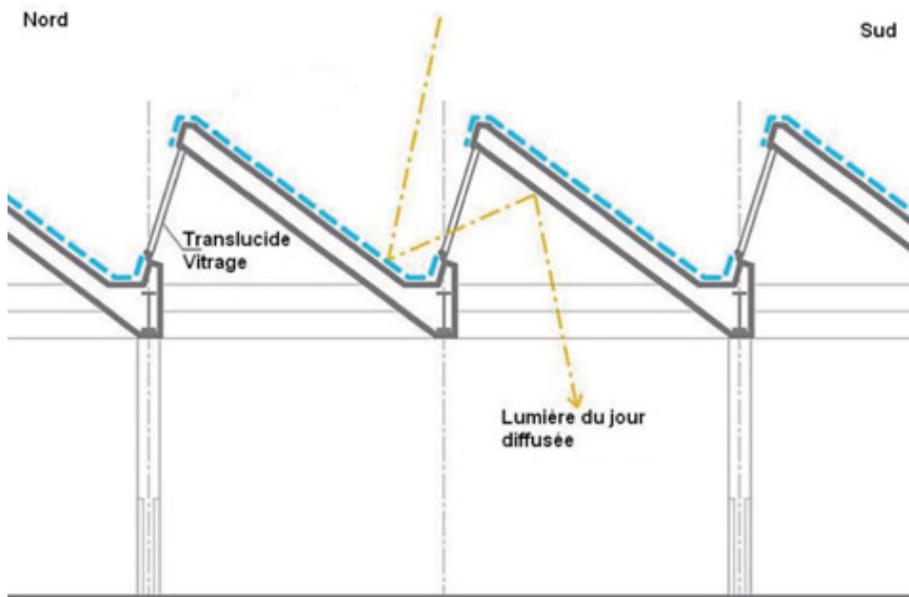
<図 1>ダヴィッド・ダンジュ・高校正面入口



«LES USINES NOUVELLES»

TIERS ESPACE / LA FILATURE /

À Ligugé, département de la Vienne en région Nouvelle-Aquitaine

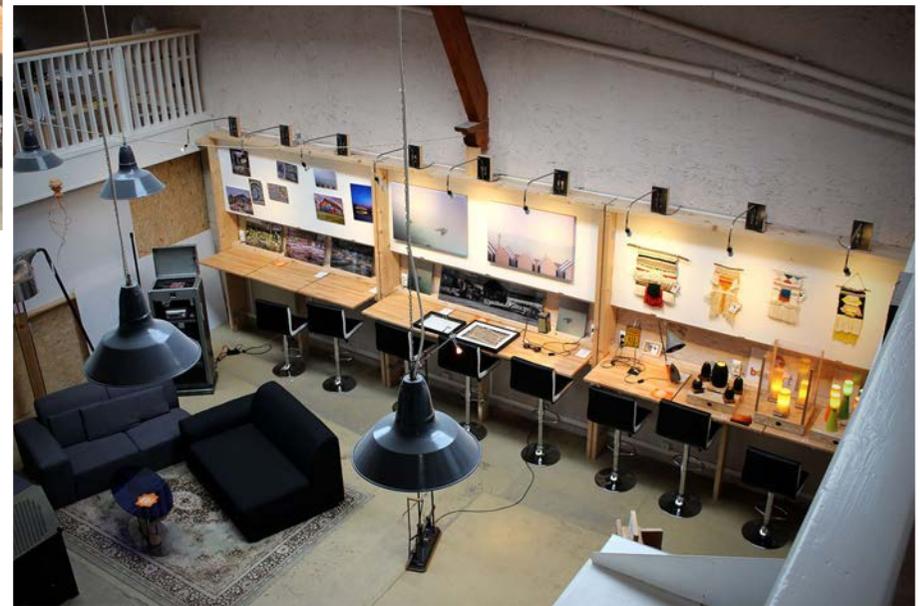


Les usines nouvelles est une ancienne structure industrielle de Ligugé qui est réinvestie depuis 2013 par l'association des «usines nouvelles» fondé par quatre personnes.

Notre visite sur les lieux même, présentée par l'un des dirigeant nous a apporté de nombreuses informations.

Le but des «usines nouvelles» est de proposer des locaux associatifs pour permettre aux gens de lancer leurs projets, que ce soit artistique, culturel, co-worker, fablab, dans les secteurs de l'environnement, ou des nouvelles technologies. Ces projets se développent de manière indépendante ou en collaboration, ouvrant ainsi la possibilité de mutualiser les idées, les moyens, et les actions. Cela permet ainsi un mélange disciplinaire et un partage des savoirs-faire : **un tiers lieu** (signifiant un lieu expérimental).

Ce qui nous a particulièrement intéressé est la réhabilitation progressive des bâtiments du à la superficie du site et de leur état très délabré. En effet ceux-ci sont en état de ruine et demande donc de gros travaux pour les rendre utilisable. Cela permet également de pouvoir être en adéquation avec les demandes et besoins de la population local au fur et à mesure de l'avancée du projet global, créant ainsi un réel esprit de communauté dans ce lieu. Également, leur toiture en Shed permet d'obtenir une lumière homogène à l'intérieur et sans ombre grâce à leur ouverture nord.



«LE MOULE À GAUFRE» COWORKING ET BOUTIQUE CRÉATIVE Orléans

Le moule à gaufre est une entreprise proposant différents bureaux (temporaires et permanents), moyennant un loyer. Cet espace est dédié aux «créatifs», notamment des graphistes indépendants, le directeur lui même graphiste propose de partager/louer son atelier sérigraphie. Le moule à gaufre propose aussi un espace de vente à l'entrée aux artistes/ artisans.

Les espaces intérieurs sont en open-space, les bureaux permanents et la salle de réunion sont placés sur des mezzanines pour les séparer du reste de l'espace.

Dans notre projet nous avons repris la typologie de cet espace pour l'espace de travail. Nous avons aussi mis en relation l'attractivité de notre site pour favoriser, rendre visible l'espace d'exposition, de diffusion.





«VIADUC DES ARTS»,
Structure des ateliers par Patrick Berger,
à Paris, 1997



Le viaduc des arts est une «vitrine» de l'artisanat, des métiers d'art et du design.

Ancienne voie de chemin de fer, il fut réhabilité en 1994 par l'architecte Patrick Berger en un lieu de diffusion de l'artisanat.

Ce lieu permet aux artisans d'être en visibilité directe avec leur public et de montrer leurs techniques de travail. Mais il n'est pas toujours évident d'être en total visibilité, cela demande en effet de l'organisation dans son travail et demande également de gérer le visuel de la vitrine.

Ce qui pourrait être intéressant pour un tel lieu, serait un espace de partage pour tous ces différents artisans pour lier leur travail et leurs besoins.





«CENTRE CÉRAMIQUE DE LA BORNE», À Henrichemont

L'architecte Achim Von Meier, de l'agence Die Werft a conçu ce projet de manière à ce qu'il s'intègre parfaitement dans son environnement. Le bâtiment existant, (autrefois une école des filles du village), abrite maintenant un atelier pour les professionnels et un espace pédagogique, au rez-de-chaussée. A l'étage, l'équipe en charge de la gestion du site et l'Association Céramique La Borne disposent de locaux de travail.

La structure du bâtiment permet une large entrée de la lumière grâce à l'abaissement des allèges des fenêtres. L'architecte a souhaité adjoindre à ce bâtiment une vaste galerie habillée de verre (665 m²).

Cette galerie est constituée de parois opaques venant contraster avec de grandes baies vitrées courant sur toute la hauteur des murs. Des jeux de transparence et d'opacité sont ainsi créés entre le lieu intérieur et le paysage extérieur.

Ce qui nous a intéressé est le prolongement filaire du bâtiment et son caractère modulable. Grâce à des parois tantôt occultant la lumière, tantôt créant des espaces à l'intérieur, l'agencement de la façade et de l'espace intérieur sont modulables.

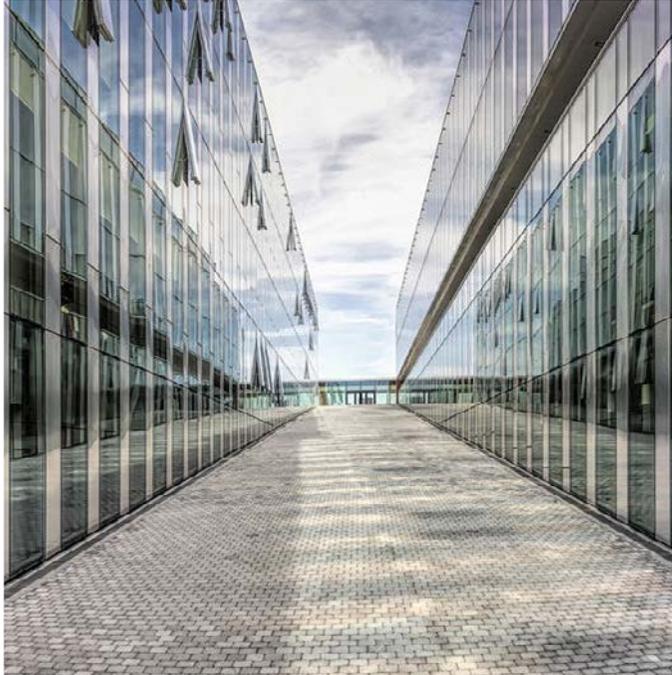




«RECONVERSION DE LA HALLE AUX SUCRES»

Par Pierre-Louis Faloci,

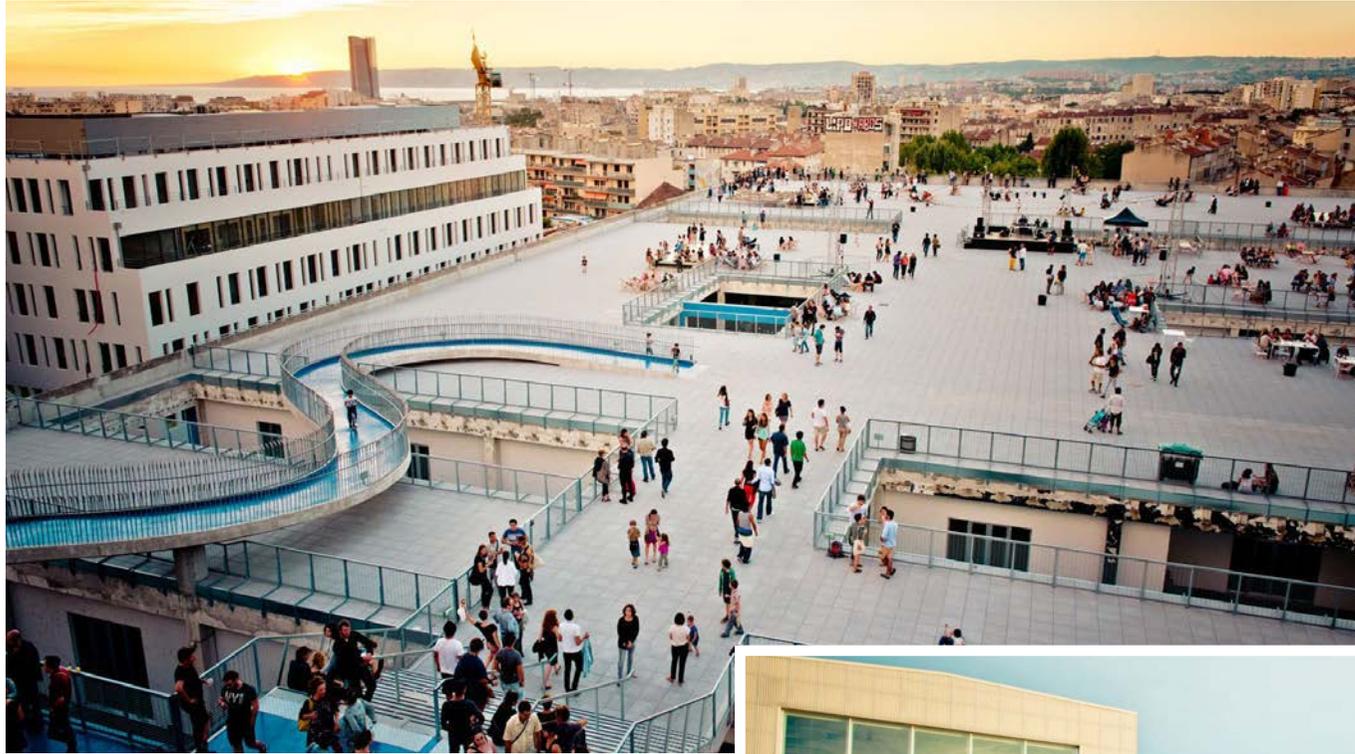
Dunkerque, 2016



Dans ses projets, Pierre-Louis Faloci met souvent en avant la notion de point de vue et l'envie de cadrer et diriger le regard des spectateurs du site. Il met ainsi en avant des éléments particulier de l'architecture ou du paysage qui l'entoure.

Ce qui nous a particulièrement intéressé dans la reconversion de la halle aux sucres, est qu'il a coupé le bâtiment, de sorte à créer une rupture entre architecture contemporaine et industrielle de l'époque. Cette fracture, de par ces matériaux, apporte un contraste très fort entre la façade industrielle et l'effet miroir de la coupure. L'aspect du verre crée une continuité avec le ciel. Cette fracture par une ascension dévoile un paysage industriel.





«FRICHE DE LA BELLE DE MAI»,
MARSEILLE

<http://www.lafriche.org/fr/>

La friche de la Belle Mai est un projet construit aux abords de la gare Saint-Charles et réinvesti l'ancienne usine de la Seita. Elle est en liaison directe avec les voyageurs. Elle regroupe plus de 70 structures culturelles qui travaillent au quotidien dans les 45 000m² de la Friche.

La projet paysager reprend l'esthétique de la végétation bordant les voies ferrées.

C'est un espace polyvalent qui vient greffer pleins d'usages : des ateliers, sport, restauration... Créant des espaces conviviaux, de rencontre entre habitant et passants.

